

11 février 1967, Québec

Cérémonie d'inauguration des Premiers Jeux d'Hiver

Le thème des Premiers Jeux d'Hiver est « L'unité par les sports ». Il s'agit là d'un thème approprié, convenant bien à une année historique comme celle que nous vivons maintenant.

Les Canadiens, aujourd'hui, s'interrogent sur leur unité. Cette préoccupation est saine car elle permettra de reconstruire le pays sur des bases plus conformes aux aspirations profondes des deux grandes communautés qui vivent sur notre territoire.

Mais de quelle unité doit-il s'agir? Peut-être est-il bon d'indiquer comment, nous du Québec, comprenons cette unité?

Disons, tout d'abord, qu'il ne peut être question d'uniformité, ou d'assimilation. Bien entendu, la façon la plus efficace d'assurer l'unité est de faire disparaître les différences. Mais ce serait là une unité malheureuse, à laquelle d'ailleurs le Québec n'a jamais pu ni ne pourra jamais souscrire.

Je crois plutôt que nous devons rechercher à instaurer une telle unité par l'harmonie, par ce même genre d'harmonie qui existe entre les membres d'une équipe sportive victorieuse.

Les Canadiens, puisqu'ils vivent sur un même territoire, sont appelés à faire équipe, qu'ils le veuillent ou non. Ils sont interdépendants. Il nous faut donc dorénavant nous efforcer d'introduire, dans cette équipe, une harmonie qui sera fondée à la fois sur l'unité des objectifs généraux et sur la diversité des moyens et des techniques employées pour atteindre ces objectifs.

La majorité des Québécois souhaitent demeurer canadiens, mais veulent le faire comme Canadiens d'expression et de culture française. Ils désirent également, comme groupe, disposer des moyens d'affirmation collective nécessaires.

Ils veulent, en somme, que soit instaurée, entre la nation qu'ils forment au sens sociologique et le Canada d'expression anglaise, une égalité sans laquelle l'harmonie ne pourra jamais vraiment exister.